



## IRINTZINA Henri Levrero,

Chargé de mission départemental du Chêne dans les Pyrénées-Atlantiques



**1 - Alors que l'UMP dans le département semble avoir la gueule de bois au lendemain des sénatoriales, Le Chêne installe un responsable au Béarn en la personne de Nicolas Gallais. Votre mouvement gaulliste est donc en plein essor ?**

Notre mouvement a franchi un cap en 2011. Après une période d'implantation réussie, nous sommes aujourd'hui en pleine phase de consolidation. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : nous allons passer la barre des 700 membres dans notre département et nous enregistrons une dizaine d'adhésions par semaine. Nos dîners-débats sont à chaque fois un succès. Le dernier, fin septembre à Pau, a réuni 130 personnes autour de Michèle Alliot-Marie. Nous récoltons en fait les fruits d'un long travail de terrain, un travail de plusieurs années basé sur le dialogue, le rassemblement et la fonction éminemment sociale de l'action politique. Si nous utilisons beaucoup la communication électronique, les « réseaux virtuels » pour assurer le lien entre les adhérents, notre principale force est d'avoir réussi à créer un réseau social bien réel et très actif. A l'origine, nous avons suscité la curiosité, puis progressivement l'intérêt. Aujourd'hui, l'adhésion au Chêne est clairement revendiquée comme un acte d'engagement pour le gaullisme et ceux qui l'incarnent. La dynamique locale touche tous les départements dans lesquels nous sommes implantés avec, cela mérite d'être souligné, une adhésion croissante des élus locaux. Mais le mouvement est aussi national puisque Le Chêne accueille

aujourd'hui 125 parlementaires.

Dans ce cadre, notre développement en Béarn faisait partie de nos objectifs. Le nombre d'adhérents sur ce vaste secteur ayant sensiblement augmenté ces derniers mois, il devenait impératif de mieux structurer notre action locale. Nicolas Gallais a ainsi rejoint l'équipe départementale comme coordinateur, au même titre que nos responsables de secteurs sur la Côte ou le Pays basque intérieur. Le résultat a été immédiat puisque nous avons reçu une cinquantaine de nouvelles adhésions béarnaises en l'espace de 15 jours.

**2 - Pouvez-vous nous présenter Nicolas Gallais ?**

A 39 ans, Nicolas s'inscrit à la fois dans la logique de renouvellement des cadres politiques locaux et de renouveau du gaullisme. Engagé au Chêne depuis sa création, il s'est forgé une bonne expérience du terrain et de l'action militante. Il connaît bien le Béarn, où il s'est présenté lors des deux dernières élections cantonales avec pour modèle Auguste Cazalet... dont il est le neveu.

**3 - Quel bilan tirez-vous personnellement de l'échec de l'UMP dans ces élections sénatoriales dans notre département et à quelle UMP rêvez-vous dans les prochains mois ?**

L'UMP accumule les revers électoraux. C'est un fait, cela ne sert à rien de le nier. Municipales en 2008, régionales en 2010,

## ① L'HUMEUR politique...

### L'UMP EST-ELLE NULLE ?

L'autre soir, sur RTL, mon confrère Alain Duhamel n'y est pas allé avec le dos de la cuillère en parlant de l'UMP. Je cite : « L'UMP est d'une nullité époustouflante » et de poursuivre : « Je suis pour l'interdiction de l'UMP ! »

Même s'il y avait un peu de provocation dans ses propos, Alain Duhamel ne fait que dire tout haut ce que beaucoup d'observateurs de la vie politique pensent... Y compris dans notre département où le spectacle qui se déroule depuis quelques années fait pitié. L'apothéose ayant été ces dernières élections sénatoriales avec une pagaille hors du commun ! Car le plus pathétique dans cette affaire, c'est qu'aujourd'hui plus personne ne veut prendre de responsabilités dans cet échec départemental.

D'un côté les deux candidats battus - et pas qu'un peu ! - n'assument pas réellement leur échec ; l'un écrivant à MAM pour lui dire ses quatre vérités, l'autre expliquant qu'il aurait mieux fait de se passer de cette étiquette UMP maudite qui lui a fait plutôt perdre des voix que de lui en faire gagner...

D'un autre côté, ceux qui ont sélectionné ces candidats (et qui ne l'assument plus) et de l'autre MAM qui est restée en retrait et qui semble, maintenant, vouloir mettre de l'ordre dans le département. Enfin c'est le grand bazar !

Et les remous ne font que se poursuivre avec certaines circonscriptions du département qui veulent écrire à Paris pour se plaindre de MAM qui n'aurait pas suffisamment - à leurs yeux - pris ses responsabilités, et d'autres circonscriptions qui veulent absolument que MAM prenne bien plus fermement en main les affaires et vire ceux qui furent les barons tout puissants de l'UMP au niveau départemental.

Oui, tout cela est désespérant ! Et je ne suis pas loin de penser que c'est même d'une « nullité époustouflante » !

L'UMP a-t-elle fait son temps ? Résisterait-elle à une défaite du candidat Sarkozy ? Et beaucoup, dans ce département, se prennent à regretter le bon vieux temps du RPR où - si tout n'était pas parfait ! - au moins on gagnait les élections...

Reste l'optimisme des gaullistes de ce même département qui, comme nous le confie Henri Levrero, ont : «... toute confiance dans les capacités de rassemblement de Michèle Alliot-Marie. » L'heure du rassemblement va-t-elle enfin sonner ? Les prochaines semaines seront, à ce point de vue, significatives chez nous avec le choix du futur secrétaire départemental qui ne manquera pas de travail. Reste à le trouver... Et à trouver le bon !

Jean-Philippe Ségot

cantonales en 2011... Si le parti a conservé de solides bastions dans le département, le recul a été très net dans l'ensemble. L'échec des sénatoriales est une conséquence quasi arithmétique de ces reculs successifs. N'oublions pas que les grands électeurs sont maires, conseillers municipaux, conseillers généraux ou régionaux, parlementaires. En l'espace de trois ans, l'UMP a perdu la plupart des grandes villes, le département a basculé et le parti socialiste a renforcé ses positions à la Région. Le résultat des sénatoriales étaient malheureusement prévisible.

Ajoutez à cela un contexte national défavorable, une réforme des collectivités qui a du mal à passer auprès des élus locaux et des candidats investis qui n'ont pas su fédérer : vous passez automatiquement de Charybde en Scylla...

Pour répondre à votre question sur l'avenir de l'UMP, il faut justement arrêter de rêver. Il faut simplement travailler pour renouer avec la base et notre électorat. La solution est dans l'action.

**4 - Certaines sections de l'UMP, notamment dans le Béarn, semblent contester le leadership de MAM dans le département. Est-ce que cela ne vous paraît pas paradoxal alors que Le Chêne ne cesse de voir le nombre de ses membres, aussi bien au Pays basque qu'au Béarn, s'accroître ?**

Ces réactions restent très limitées et ne reflètent pas le sentiment général des militants. J'y vois une réaction épidermique de certains, un retour « à chaud », après un échec de trop. C'est un comportement très humain dans de telles circonstances. J'ai pour ma part toute confiance dans les capacités de rassemblement de Michèle

Alliot-Marie. Chacun doit analyser les raisons objectives de l'échec du 25 septembre, les replacer dans leur contexte local et national. Je suis persuadé que nous sortirons renforcés de cette épreuve. En politique, rien n'est jamais figé, les victoires comme les défaites.

**5 - Quel sera le rôle de MAM et du Chêne dans la prochaine élection présidentielle ? Au niveau départemental, quels seront les actions du Chêne dans les prochains mois ?**

Michèle Alliot-Marie s'est déjà largement exprimée sur le soutien qu'elle apporte à Nicolas Sarkozy. En tant que vice-présidente de l'UMP, elle sera en 2012 aux côtés du président sortant. La ligne est claire et l'objectif précis : la victoire de l'UMP et de son candidat naturel. Je crois qu'aujourd'hui, plus que jamais, la constance, l'engagement et la fidélité sont des valeurs essentielles. Son positionnement mérite d'être salué.

Le Chêne quant à lui est un mouvement politique associé à l'UMP. Si nous fédérons bien au-delà du parti présidentiel, il est évident que des liens forts nous unissent et que des passerelles existent entre les deux mouvements, au niveau local comme national. Nous allons donc poursuivre dans les prochains mois nos rencontres, nos débats sur les grands thèmes de l'actualité politique, économique et sociale. Fidèles à ce que nous sommes, nous allons créer du lien et faire vivre nos valeurs. Le Chêne s'est développé comme un laboratoire d'idées, mais en 2012 nous serons aussi en campagne : nous saurons concilier réflexion et action !